

Plus de 200 employées dans nos studios : Cécile et son père discutent de professions radiophoniques

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **46 (1958)**

Heft 860

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plus de trois-cent mille Romandes sont à l'écoute

Au stand de la Radio

IRMA : Dans cette exposition, je n'avais pas vu encore un seul poste de radio, je me demandais si on avait complètement oublié l'appareil que les moins riches veulent posséder. C'est curieux qu'un appareil qui occupe une si grande place dans nos vies en tienne si peu à la Saffa.

ADELE : Voilà ce que vous souhaitiez, le stand de la radio et des écouteurs, mais ce n'est pas un poste qui assourdit les oreilles, on n'entend rien.

IRMA : Sans doute c'est parce que nous avons trois langues dans le pays, on se serait cru à la Tour de Babel. Tenez, voyez, il y a des écouteurs ici, allemand, français, italien, mais c'est occupé pour le moment. Attendons quelques minutes. Moi, j'adore la radio, je ne sais pas ce que je ferais sans ça, je serais en dehors du monde, je n'ai jamais le temps de lire un journal.

ADELE : Et vous avez le temps d'écouter ?

IRMA : Bien sûr, le poste est dans la cuisine et j'y suis la plupart du temps, au moins aux heures d'émissions suisses.

Le matin, j'écoute en préparant le déjeuner, à midi en préparant le repas, en faisant ma vaisselle, en mettant de l'ordre, dès quatre heures en épluchant, en raccommoquant.

Bien sûr je suis parfois dérangée, je perds quelques bribes, mais au cours de la journée j'apprends et j'entends des masses de choses ou bien j'écoute la musique.

Des fois, on nous raconte la vie des femmes dans des pays très loin d'ici, en Afrique, en Amérique, en Asie. Là vraiment c'est intéressant de voir ce qui est si différent de chez nous et ce qui est tout pareil.

ADELE : Passe encore pour la musique, mais la parole, ça m'agace, on ne peut pas répondre. Tenez, ces émissions féminines, ça me fait bouillir !

IRMA : Pas moi, je les aime beaucoup. C'est ainsi que je sais ce que font les sociétés féminines dans les villes, j'entends parler des personnes importantes, une demoiselle de la radio leur pose des questions, elles répondent, ainsi je vois presque celle qui me parle ; on raconte ce qu'il y a dans les livres tout nouveaux, moi qui n'ai jamais le temps de lire, on donne aussi des conseils ménagers, j'en fais mon profit, on nous donne des renseignements utiles sur les enfants, sur ce qu'il ne faut pas leur laisser faire, sur ce qu'il faut réclamer d'eux ; quelque fois j'ai entendu des renseignements juridiques, on a parlé aussi des pro-

fessions que pourraient apprendre nos enfants, mais les miens sont encore trop jeunes pour qu'on y songe.

Moi qui suis à la campagne, je comprends beaucoup mieux l'existence de celles qui habitent les villes. On serait injuste parfois, on se rend compte des différences et à mieux se connaître, on se respecte. J'espère que celles de la ville écoutent le dimanche à midi et demi, l'émission paysanne, elles aussi peuvent comprendre ainsi nos difficultés, et ne pas se fâcher contre nous quand elles trouvent les produits agricoles trop chers, elles voient la peine que ça donne à faire venir.

ADELE : Justement, dans ces émissions, je trouve qu'il y a beaucoup trop de ces dames des villes qui nous prêchent de former des sociétés et de revendiquer des salaires, le droit de vote, je ne sais plus quoi...

IRMA : Vous êtes bien de la société de culture de la paroisse ?

ADELE : C'est pour la bienfaisance...

IRMA : Après tout, ces sociétés dont on nous parle, ces efforts que les femmes font ensemble, c'est peut-être comme de la bienfaisance, c'est une manière de s'aider les unes les autres et, pendant les émissions féminines, j'ai eu souvent l'impression d'avoir auprès de moi des amies qui essayaient de m'aider par leur expérience et de s'intéresser à mes soucis... c'est pour cela que je les aime.

Plus de 200 employées dans nos studios

Cécile et son père discutent de professions radiophoniques



ONCLE GUSTAVE : Où m'amènes-tu ?

CÉCILE : Ici Papa, au stand de la radio. Il me semble qu'il y a là un métier que j'aimerais apprendre.

ONCLE GUSTAVE : A quoi penses-tu, tu n'es pas assez savante !

CÉCILE : Regarde, Papa, il y a les speakerines, on m'a dit qu'en anglais cela veut dire « qui parle » et moi qui suis bavarde, tu me le reproches toujours, j'aurais au moins le plaisir d'employer ma langue.

ONCLE GUSTAVE : Oui mais il s'agit de ne pas dire des niaiseries, comme toi et tes amies vous en dites d'habitude !

CÉCILE : Oh papa, tu ne sais pas du tout de quoi nous parlons.

ONCLE GUSTAVE : Je m'en doute assez.

CÉCILE : Vois-tu là, ces écouteurs, prends celui qui est en français et tu sauras combien il y a de métiers différents dans les studios, et moi qui ai toujours raffolé de la radio. Je suis sûre, sûre, sûre que cela me plairait beaucoup et que pour vivre dans un studio, je me donnerais de la peine comme jamais. Tiens écoute !

Dans notre Radio et notre Télévision, de nombreuses femmes travaillent. Elles y ont trouvé de nouvelles professions ; elles sont opératrices, discotechiques, speakerines, reporters, script-girls ou maquilleuses. Elles y sont aussi rédactrices ou secrétaires, ou chef de service. On les trouve très nombreuses dans le service artistique, qu'elles soient cantatrices

ou instrumentistes, fantaisistes, comédiennes, poètes, conférencières ou auteurs dramatiques. Partout, elle apportent le meilleur d'elles-mêmes pour que vous, auditeurs, trouviez dans les programmes et dans leur présentation ce que vous attendez.

Les femmes de notre pays ont toujours montré de l'intérêt pour la Radio ; elles en montrent aujourd'hui pour la Télévision. La Société suisse de Radiodiffusion est heureuse d'avoir ici l'occasion de les en remercier.

D. Schmid-Kreis.

ONCLE GUSTAVE : Et bien, c'est exactement ce que je pensais. Il faut, pour remplir le moindre de ces postes, une instruction complète. Toi, tu n'as pas été plus loin que ta scolarité primaire obligatoire, jusqu'à 16 ans et, pendant toute l'école, tu n'as pas brillé, tu as tout juste traîné le long de la classe.

CÉCILE : Ce n'est pas gentil de dire ça.

ONCLE GUSTAVE : Peut-être pas gentil, mais vrai. Quant aux artistes qui se produisent, comme on nous le dit aussi, je ne vois pas dans quel genre tu pourrais te distinguer. Tu n'as jamais voulu suivre les leçons de piano que nous t'avons offertes, tu ne chantes guère, tu ne récites pas et tu n'as jamais voulu apprendre un rôle dans les comédies que vous avez jouées dans l'école. Il faut te faire une raison et te contenter des perspectives ouvertes à une élève médiocre. Tout le monde n'a pas besoin de sujets exceptionnels, allons voir ailleurs. Il y a même beaucoup plus de possibilités pour celles qui sont disposées à remplir consciencieusement et modestement une place utile mais peu brillante.

CONCOURS

Une émission féminine idéale

(sujets traités : musique, etc.)

Ecrire à la rédaction du journal Femmes Suisses, (une page au minimum) et l'expédier 10, rue des Granges, Genève, jusqu'au 15 septembre.

Les cinq meilleures réponses recevront un prix, une surprise est réservée à la meilleure.

BULLETIN DE VOTE

Votation sur les Emissions féminines romandes actuelles.

Répondez par oui ou par non aux questions suivantes :

1. Ecoutez-vous les émissions féminines romandes :
2. Vous plaisent-elles ?
3. Préférez-vous :
 - a) Femmes chez elles
 - b) Les interviews d'Yvette Z'Graggen
 - c) Arc-en-ciel ?
 (Barrez la rubrique qui ne vous plaît pas).
4. Les heures d'émission vous conviennent-elles ?

Préférez-vous :

- a) entre 8 et 11 h. ?
- b) entre 14 et 16 h. ?
- c) entre 16 et 18 h. ?
- d) après 22 h. ?

(Barrez ce qui ne vous convient pas.)

Parmi les bulletins reçus, trois seront tirés au sort et seront récompensés.

(A découper et à envoyer, avant le 15 septembre, à « Femmes Suisses », 10, rue des Granges, Genève.)

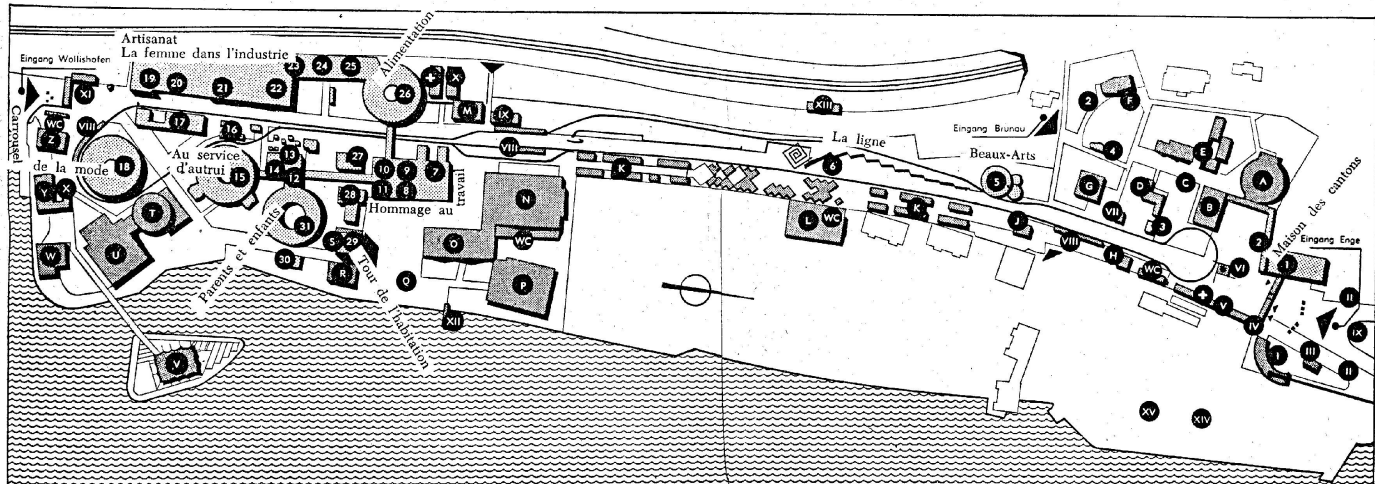
NETROSVELTINE

Tisane laxative et amaigrissante, agréable et douce. Vous rendra légère et de bonne humeur.

Le paquet : Fr. 2.50

Envoi rapide et discret par Dr Netter, Pharmacie de Sainte-Luce, Lausanne

En vente dans les pharmacies



- EXPOSITION**
- 1 Maison des cantons
 - 2 Loisirs
 - 3 Evolution de l'alimentation du nouveau-né
 - 4 Sports et gymnastique
 - 5 Beaux-Arts
 - 6 La Ligne
 - 7 La femme au service de la communauté
 - 8 Homage au travail
 - 9 Métiers d'art
 - 10 Professions universitaires
 - 11 Bibliothécaires ; la collaboratrice de la radio
 - 12 Le ménage... une profession
 - 13 Nous, les paysannes
 - 14 Institut de recherches ménagères
 - 15 Au service d'autrui
 - 16 Jardinières
 - 17 La femme dans les métiers de la mode
 - 18 Carrousel de la mode
 - 19 La femme et l'argent
 - 20 Artisanat
 - 21 La femme dans l'industrie
 - 22 Magasins et bureaux
 - 23 Administration publique
 - 24 Tourisme et transports
 - 25 Hôtellerie, restauration, ménages collectifs
 - 26 Alimentation

- LOCAUX CULTURELS — LIEUX DE RENCONTRE — MACASINS DE VENTE — RESTAURANTS ET CAFÉS**
- A Théâtre
 - B Restaurant romand
 - C Bibliothèque de la jeunesse
 - D Pouponnière
 - E Pays des enfants
 - F Club
 - G Chapelle
 - H Café « Au rendez-vous »
 - J Boutique genevoise
 - K Rue des échoppes
 - L Auxiliaires de la ménagère
 - M Restaurant self-service SV
 - N Halle des fêtes
 - O Restaurant sans alcool
 - P Restaurant de l'exposition
 - Q Café-bar « Sous les champignons »
 - R Estaminet « A la belle pêche »
 - S Café de la Tour

- T Tea-room-Dancing de la mode
 - U Au pays de la fantaisie
 - V Café de l'île
 - W Locanda Ticinese
 - X Ciné-buffet
 - Y Cinéma
 - Z « A la pomme rouge », débit de cidre doux
- Si vous ne disposez que d'un jour Si vous disposez de deux jours**
- LOCAUX ADMINISTRATIFS**
- I. Care du télévisage
 - II. Arrêts des autobus urbains
 - III. Guichet pour les cartes permanentes, garage pour les voitures d'enfants
 - IV. Location de places pour les manifestations — Bureau des objets trouvés
 - V. Bureaux Engé — Renseignements, logements, CFF — Vestiaire — Services sanitaires — Administration
 - VI. Catalogue, plan d'orientation, insignes, articles de fête — « Femmes Suisses »
 - II. Foyer de la presse
 - III. Arrêts du train de la Saffa
 - X. PTT
 - XI. Direction de l'exploitation — Sécuritas Services sanitaires
 - XII. Bureaux Wollshofen — Renseignements

Prix des restaurants de la Saffa

Menu à Fr. 6.— avec viande ou poisson au « See-Restaurant » et « A la belle pêche ». Tous deux près de la Tour d'habitation, au bord du lac, ont une vue splendide. On y sert également des assiettes chaudes ou froides meilleur marché, ainsi qu'« A la Pomme rouge », près de la sortie Wollshofen, au bord du lac.

Plats chauds de Fr. 7.50 à 2.50, plats froids de Fr. 6.— à 3.—, au « Restaurant romand », près de l'entrée Engé.

Menu à Fr. 5.— avec viande et Fr. 3.50 sans viande au « Restaurant sans alcool » sur la place des fêtes, également près de la Tour d'habitation.

Menu à Fr. 4.50 et assiette à Fr. 2.— au « Restaurant Self-service » où on peut manger à tous les prix.

Assiettes chaudes ou froides de Fr. 4.80 à 3.50, au « Tea-room-Dancing de la Mode ».

Spécialités tessinoises à Fr. 3.50 et 2.50, à la « Locanda Ticinese ».